

'HABAD
CONVERSION

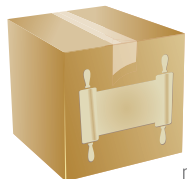
NAZI
BIRKAT COHANIM

STARTUP

GRENOBLE
BRAKHOT

KIDDOUCHIN

KNESSET
SOTA



Torah-Box

n°236 | Edition FR | 31 Mai 2023 | 11 Sivan 5783 | Nasso **MAGAZINE**

**ANTI
SEMI
TISME**



Eau potable :
3 startups
israéliennes
déploient leur
technologie
en Afrique
> p.9



**Les grands
principes de
l'éducation
juive au
21^e siècle**
> p.30



**Question
au Psy :** Je
trouve pas
mon Mazal...
Qu'est-ce qui
ne va pas chez
moi ?? > p.32

נ"מ



LA VISION DE CHNÉ-OR GRANDIT
60 ans d'avancées - Nouveau projet d'extension



DU 5 AU 7 JUIN
NOUS AVONS RENDEZ-VOUS
AVEC LA VRAIE VIE.



VITE, EN ROUTE !

Charidy.com/Chneor

L'éducation juive pour tous a besoin de nous,
et la vie n'attend pas !



INSTITUTIONS CHNÉ-OR
la vraie vie connaît sa route.





CALENDRIER DE LA SEMAINE


31 Mai au 6 Juin 2023

Mercredi 31 Mai 11 Sivan	Daf Hayomi Guitin 15 Michna Yomit Yoma 2-6 Limoud au féminin n°242
Jeudi 1er Juin 12 Sivan	Daf Hayomi Guitin 16 Michna Yomit Yoma 3-1 Limoud au féminin n°243
Vendredi 2 Juin 13 Sivan	Daf Hayomi Guitin 17 Michna Yomit Yoma 3-3 Limoud au féminin n°244
Samedi 3 Juin 14 Sivan	 Parachat Nasso Daf Hayomi Guitin 18 Michna Yomit Yoma 3-5 Limoud au féminin n°245
Dimanche 4 Juin 15 Sivan	Daf Hayomi Guitin 19 Michna Yomit Yoma 3-7 Limoud au féminin n°246
Lundi 5 Juin 16 Sivan	Daf Hayomi Guitin 20 Michna Yomit Yoma 3-9 Limoud au féminin n°247
Mardi 6 Juin 17 Sivan	Daf Hayomi Guitin 21 Michna Yomit Yoma 3-11 Limoud au féminin n°248

 **Mercredi 31 Mai**
Rav Its'hak Ya'akov Weiss
Rav Nissim Rebibo

 **Jeudi 1er Juin**
Rav David Pardo

 **Vendredi 2 Juin**
Rav Avraham Its'haki

 **Samedi 3 Juin**
Rav 'Haïm de Volozhin
Rav Nissim 'Haïm Yagen

 **Lundi 5 Juin**
Rav Sasson Lévi



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	21:28	21:05	20:54	21:05
Sortie	22:51	22:22	22:07	22:28



Zmanim du 3 Juin

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	05:51	05:54	06:00	05:30
Fin du Chéma (2)	09:49	09:46	09:48	09:28
'Hatsot	13:49	13:39	13:37	13:27
Chkia	21:47	21:24	21:13	21:24

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs :** Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Rav Yehonathan Gefen, Rav Henri Kahn, Rav Chalom Guenoun, Nathalie Seyman, Rav Gabriel Dayan, Rav Eliahou Toutou, Dan Cohen, Rav Aharon Sabbah, Rav Its'hak Zilberstein, Esther Sitbon - **Mise en page :** Dafna Uzan - **Secrétariat :** 01.80.20.5000 - **Publicité :** Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97)
Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com

EN EXCLUSIVITÉ
À JERUSALEM

SEGOULA POUR UNE LONGUE VIE

**ACHETEZ VOTRE
CONCESSION
FUNÉRAIRE DE
VOTRE VIVANT**

- Dernières places **en terre** et côte à côte
- Initiative validée par la mairie
- Démarches réalisées sous le contrôle d'un avocat
- Possibilité d'achat groupé : famille - communauté

David Sportes, responsable de l'attribution

FR



+33 1 76 43 09 80

IL



+972-52-937-0664

<http://cimetiere-jerusalem.com/>



Le défi du journaliste pratiquant



Il y a quelques jours nous a quittés le Rav Moché Grilak. Il fut l'un des pionniers des séminaires de judaïsme en Israël et l'un des chroniqueurs les plus importants de la société israélienne orthodoxe, exprimant avec sa plume talentueuse la position du Juif pratiquant face aux défis de l'époque. Il sera l'un des fondateurs du journal orthodoxe *Yated Nééman* et écrira l'éditorial de l'hebdomadaire *Michpa'ha*. Sans se donner de répit, il va participer à des forums sur l'identité juive en Israël et donner des conférences dans tout le pays - et même à l'étranger -, oubliant que son corps prenait de l'âge et avait du mal à suivre sa flamme intérieure. Visionnaire et bâtisseur du développement phénoménal du mouvement de la *Téchouva*, les *Rabbanim* qui l'ont côtoyé dans son travail relèveront son professionnalisme, sa chaleur humaine et sa recherche de vérité.

Nous souhaitons particulièrement nous attarder sur cette dernière qualité, car il n'est pas évident d'être honnête et fidèle dans les deux rôles qu'il assumait - celui de conférencier et de journaliste. Il est notoire que la plupart des journalistes ont en général déjà des idées fixées avant même d'aborder un sujet à traiter, et ne font que rechercher ce qui va justifier leurs conceptions personnelles, faisant fi des données qui les contredisent. Un conférencier lui aussi est sujet - afin de capter son public - à gonfler ou déformer les faits réels, le souci de vérité ne représentant pas sa préoccupation première.

Lorsqu'on s'occupe de judaïsme, comme ce fut le cas du Rav Grilak, il peut être aussi tentant "d'arrondir les angles" et de changer le message initial de la Torah. En effet, on a affaire à un public éloigné de ses sources et qui baigne dans des conceptions modernes, très souvent bien éloignées du judaïsme authentique. Certains vont argumenter que pour intéresser et rapprocher ces égarés, "il faut proposer une Torah attrayante,

moderne, ouverte, tolérante, sympathique, intelligente, universitaire, humaine ; démontrer combien notre Tradition est éloignée de l'obscurantisme moyenâgeux, ou du fondamentalisme radical et barbare".

Ces arguments ne sont pas dénués de raison, mais il est tout aussi important de savoir rester fidèle à notre patrimoine, même s'il n'est pas toujours "à la mode". Lorsqu'un écrivain est conditionné par le qu'en dira-t-on, qu'il recherche la popularité ou est animé d'un complexe d'infériorité face aux idées dans le vent, il est certain qu'il en arrivera à dévier du *Emet* absolu. Il est toutefois nécessaire qu'un Rav s'occupant de *Kirouv* (diffusion du Judaïsme) sache comment aborder et présenter un sujet, que son discours soit clair et agréable à entendre, qu'il soit prêt à utiliser l'humour et ses dons théâtraux afin de captiver son public. Mais il faut parallèlement se soucier de vérité, sans chercher à "arranger" la Torah afin de la rendre attrayante.

C'est exactement ce sujet qui est abordé dans la Torah, au début de la *Parachat Béha'alotekha*, lorsqu'Hachem ordonne à Aharon d'allumer la *Ménora* dans l'enceinte du Temple, afin que "les 7 bougies diffusent leur lumière". Il est écrit ainsi qu'"Aharon agit comme le lui avait dicté D.ieu", sans changer le moindre détail (cf. Rachi sur place).

Aharon est conscient de l'impact de la lumière de la *Ménora*, grâce à laquelle le cœur des *Bné Israël* va s'illuminer, et pourrait être tenté d'y apporter des modifications afin de renouveler l'intérêt du peuple juif ou encore pour l'adapter aux bouleversements dus à la dynamique de la vie. La Torah témoigne sur le frère de Moché *Rabbénoù* qu'il n'a pas opéré le moindre changement, car c'est justement par une transmission fidèle et parfaite que l'on parvient à diffuser la lumière du judaïsme, expression la plus pure du divin

Rav Daniel Scemama

La Knesset approuve le budget 2023-2024

Les législateurs de la Knesset ont approuvé les budgets de l'État pour 2023-2024 aux premières heures de la matinée de mercredi. Après une liste interminable d'objections formulées par l'opposition dans l'espoir de retarder la procédure, les députés ont finalement voté pour approuver les dernières parties du budget.

"C'est un excellent budget qui servira les citoyens d'Israël", a commenté le ministre des Finances Betsalel Smotrich à la tribune de la Knesset après le vote. Rappelant les "énormes pressions de la part de parties intéressées, les grèves irresponsables et les campagnes médiatiques", Smotrich a indiqué que le gouvernement "n'avait pas capitulé".

L'Iran dévoile un nouveau missile balistique capable d'atteindre Israël

Le ministère iranien de la Défense a dévoilé jeudi un nouveau missile balistique d'une portée de 2 000 km et capable de transporter des ogives pesant plus d'une tonne. Le missile Kheibar a été dévoilé à côté d'une réplique de la mosquée Al-Aqsa de Jérusalem. Cette présentation intervient peu après le cessez-le-feu qui a mis fin à 5 jours de conflit entre Israël et le Jihad islamique,



mouvement terroriste armé par l'Iran. Réagissant à la présentation, la porte-parole du ministère français des Affaires étrangères

Anne-Claire Legendre a de son côté relevé "les risques sérieux et accrus de prolifération sans aucune justification civile crédible" lors d'un point presse.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

בס"ד



DROIT IMMOBILIER ISRAËLIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

Un jeune 'Habad israélien disparu depuis 2 ans a retrouvé sa famille



Chalom Rotban, un 'Hassid 'Habad de 27 ans habitant Kiryat Malakhi et disparu depuis 2 ans, a rejoint sa famille jeudi

dernier après avoir été retrouvé dans un hôpital psychiatrique en Jordanie. Reconnu par un étudiant en médecine arabe israélien, Rotban a fourni les coordonnées de sa famille qui a rapidement été contactée, alors que celle-ci ignorait s'il était encore en vie. Les autorités jordaniennes ont fini par le libérer suite à l'intervention personnelle du président Herzog. Rotban souffre de stress post-traumatique depuis la guerre de 2012 entre Israël et le 'Hamas, lorsqu'il a vu une roquette s'abattre sur un immeuble à Kiryat Malakhi, tuant trois de ses amis.

Les chefs du Djihad islamique à Gaza tués à cause de leur téléphone ?

Le leader du Djihad islamique, le groupe terroriste de Gaza a, une fois n'est pas coutume, reconnu que ses agents éliminés par Israël avaient été repérés parce qu'ils avaient fait preuve de négligence en utilisant leurs téléphones portables. Nakhleh a été interrogé sur une possible infiltration de son groupe par Israël, le journaliste l'ayant interrogé faisant remarquer que les terroristes avaient été tués malgré leurs efforts pour dissimuler leurs cachettes. "Ces assassinats ont pu avoir lieu grâce aux technologies et à la traque de l'ennemi. Nous avons commis des erreurs dont l'ennemi s'est saisi", a dit Nakhleh, préférant cette thèse à celle de l'infiltration.



L'atelier du Sofer

Présente

L'Atelier Bar-Mitsvah à Levallois

Venez vivre une expérience **UNIQUE...**

ב"ה




Pour visionner l'atelier

Un atelier exceptionnel pour comprendre la Mitsvah des tefiline

Une autre manière d'apprendre

Passez en famille un moment inoubliable

Le futur Bar-Mitsvah participe lui même à la confection de sa propre paire de tefiline

Ecriture
Couture
Peinture

Remise d'un diplôme à la fin de l'atelier

Renseignements - 06 64 86 05 38

67/69 Rue Louise Michel - 92300 Levallois Perret



Israël : Création d'un comité ministériel pour lutter contre le coût de la vie

Le Premier ministre Binyamin Netanyahou a annoncé la prochaine mise en place d'un comité ministériel de lutte contre le coût de la vie. "Je demanderai à ce comité ministériel de me soumettre une feuille de route claire et détaillée afin de lutter contre la vie chère par tous les moyens possibles, incluant l'encouragement à l'investissement, l'abaissement des tarifs douaniers et la rupture des monopoles", a-t-il précisé, affirmant que la lutte contre le coût de la vie figurait en tête de liste des priorités nationales du gouvernement.

Judée-Samarie : L'attaquant d'un bus de Tshal arrêté neuf mois après les faits

Lors d'un raid ayant eu lieu tôt jeudi, les forces de sécurité israéliennes ont mis la main sur un Palestinien accusé



d'avoir ouvert le feu sur un bus de soldats dans la vallée du Jourdain, au mois de septembre 2022.

Maher Turkman, aux côtés de son fils et de son neveu, avait tiré sur le bus depuis un véhicule en circulation, blessant grièvement un soldat et le civil qui conduisait le véhicule et touchant légèrement cinq autres militaires. Le trio avait aussi tenté de mettre le feu au bus – et c'est leur voiture qui avait pris feu.

Turkman avait réussi à prendre la fuite. Il était resté en cavale pendant presque neuf mois avant son arrestation de jeudi.

ANIMATION BOUBOT BRESLEV

MASCOTTES GEANTES

Pour tous vos événements

Mariage, Bar-Mitsvah, Henné, Coupe de cheveux,
Hiloula, Gala, Slihot, Anniversaire...




*Offre Promotionnelle avec le **CODE PROMO** TB26 réservée aux
25 premières réservations avec abonnement sur la page Instagram @larissou.nc

Larissou.nc

06.58.56.70.66

Eau potable : 3 startups israéliennes vont déployer leur technologie en Afrique



Trois start-up israéliennes spécialisées dans l'accès à l'eau potable - EZMEMS, NanoClear Water Solutions et SoLED - vont tester leur technologie en Afrique avec Innovation

Africa, une ONG israélienne à la tête de projets dans dix pays africains. Ces trois start-ups l'ont emporté sur des dizaines d'autres concurrents dans le concours organisé conjointement par Innovation Africa et DeserTech. Selon son site internet, Innovation Africa a déployé plus de 900 projets dans les domaines de l'énergie solaire et de l'eau dans dix pays africains, avec un impact sur la vie de millions d'Africains.

La police allemande ouvre une enquête sur Roger Waters après le port d'un costume nazi lors d'un concert

Selon des informations publiées par le journal britannique *Jewish News*, la police allemande aurait ouvert une enquête criminelle contre le chanteur britannique Roger Waters. Lors de son concert à Berlin cette semaine, l'ex-leader des Pink Floyd a porté un costume semblant représenter un uniforme SS. Waters a également suscité

l'indignation en projetant le nom d'Anne Frank lors du même concert et en établissant un parallèle entre Israël et l'Allemagne nazie. Waters est un habitué des polémiques et des déclarations antisémites depuis quelques années. Il est un fervent défenseur du BDS, tentant d'encourager - en vain - d'autres artistes à ne pas se produire en Israël.

O'NEW
PARIS



+33 6 50 51 80 83

O'NEW PARIS

SPÉCIALISTE DE LA
CHEMISE BLANCHE



O'NewParis.com



Un chauffeur, avec un drapeau nazi dans son camion, arrêté près de la Maison Blanche

Un homme de 19 ans a été inculpé pour "menaces" envers le président des Etats-Unis, après avoir foncé en camion lundi soir sur une barrière près de la Maison Blanche, selon des sources policières. Le *Secret Service*, chargé de la protection des personnalités, a fait savoir que personne n'avait été blessé. Selon une vidéo de l'incident, la fouille du

véhicule a permis de retrouver notamment un immense drapeau nazi.

Le président Joe Biden s'est dit "soulagé que personne n'ait été blessé et reconnaissant aux agents qui sont intervenus rapidement", a commenté la porte-parole de la Maison Blanche, Karine Jean-Pierre lors d'un point presse.

Grenoble : Un homme juif victime de menaces et de harcèlement antisémites

Un homme juif vivant à Grenoble a subi une agression antisémite dimanche soir, a rapporté le journal local La Dépêche. L'homme aurait surpris trois individus en



train de taguer son garage avec des croix gammées. Avant de fuir, les agresseurs lui ont adressé des saluts nazis, indique le journal, qui cite des "sources concordantes". La

victime est harcelée depuis plusieurs semaines en raison de sa religion par un groupe d'hommes qui l'insulte et le menace régulièrement. Hervé Gerbi, Président du

CRIF Grenoble-Dauphiné, a indiqué se tenir aux côtés de la victime. Il a ajouté que son organisation se portera partie civile dans le cadre des poursuites judiciaires.



REJOINS L'ECOLE DE COMMERCE JUIVE

בס"ד
01 43 70 33 54
contact@iadbs.fr

1 CAMPUS GARCONS SUR PARIS

1 CAMPUS FILLES SUR PARIS ET SUR JERUSALEM

1 CAMPUS 100% ONLINE



FORMATIONS EN ALTERNANCE DU BAC+1 AU BAC+5 :

- » EN MARKETING DIGITAL
- » EN DEVELOPPEMENT WEB / IA
- » EN RESSOURCES HUMAINES
- » EN DESIGN D'INTERIEUR



DIPLOMES RECONNUS PAR L'ETAT





Des négociations seraient en cours pour un accord entre Israël et l'Arabie saoudite



Des négociations de normalisation entre Israël et l'Arabie saoudite sont en cours, sous pression américaine et avec la médiation de Bahreïn, a rapporté lundi 'Arouts 12 citant des sources saoudiennes. Bien que les conditions posées par le royaume ont très peu de chances d'être approuvées par Israël, des progrès ont été signalés il y a deux semaines dans la normalisation avec l'Arabie saoudite - avec l'aide américaine.

Une source impliquée dans les pourparlers a indiqué à 'Arouts 12 que "les négociations sont très complexes", et qu'elles sont menées sous la pression de l'administration Biden.

Lé'haïm ! Une équipe d'archéologues rend disponible une levure à bière vieille de 5.000 ans

En 2019, une équipe de chercheurs, archéologues et maîtres brasseurs israéliens est parvenue à isoler, pour la toute première fois, une levure vieille de 5 000 ans.

Aujourd'hui, les fruits de cette découverte sont sur le point d'être rendus disponibles aux brasseurs amateurs du monde entier.

Le premier lot de ces levures anciennes sera en effet disponible dans le commerce en décembre et les précommandes sont d'ores et déjà ouvertes. "On touche à quelque chose qui a été maîtrisé par nos ancêtres et que nous pouvons utiliser comme ils le faisaient eux-mêmes à l'époque", a commenté le maître brasseur Itaï Gutman, qui commercialise la levure. "C'est tout simplement fascinant."

PRÉ-VENTE À NETIVOT !


Nouveau programme immobilier



7017



Appartements du 3 au 5 pièces
à partir de 1.365.000 Shekels
20% à la signature
Tout le reste à la remise des clés
Sans indexation !

Pour plus d'informations,
contactez Shimone Halfon: 

Depuis Israël: +972 54-700-7326
Depuis la France: 01.77.38.08.27



Iran : Le ministre de la Défense Yoav Galant affirme que Tsaah se prépare à son objectif principal

Dans une menace à peine voilée adressée à l'Iran, le ministre de la Défense Yoav Galant a déclaré mardi que les récents combats dans la bande de Gaza n'étaient rien en comparaison de la complexité et de la difficulté de "l'objectif principal auquel Israël se prépare".

Parallèlement, le Premier ministre Netanyahu a déclaré aux législateurs de la coalition que "nous surprenons constamment l'Iran". Netanyahu avait aussi déclaré avoir observé une nouvelle technologie d'intelligence artificielle lors d'une rare visite dans un centre de renseignement de l'armée.

"Nos ennemis doivent savoir que nous avons une longueur d'avance sur eux. Bien en avance", a déclaré le Premier ministre.

Viktor Orban : "Les pauvres Ukrainiens ne vaincront pas la Russie"



Le Premier ministre hongrois Viktor Orban a affirmé, en marge du Forum économique du Qatar au cours duquel il a renouvelé son appel

à un cessez-le-feu, que l'Ukraine ne pouvait pas s'imposer militairement dans la guerre qui l'oppose à la Russie, appelant à ce qu'une intervention soit menée pour mettre fin au conflit. Le dirigeant nationaliste a pris ses distances avec les États membres de l'Union européenne au sujet de la guerre en Ukraine et refuse de fournir une aide militaire à son voisin ukrainien.

"Il est clair que la solution militaire ne fonctionne pas", a déclaré Orban dans son intervention lors du forum.

Elyssia Boukobza

NOUVEAU

ENFIN UN MAGAZINE POUR LES ENFANTS DE LA COMMUNAUTÉ !

Un grand dossier thématique, des BD, de l'info, des histoires qui véhiculent un message, des jeux pour les plus petits...

52 PAGES

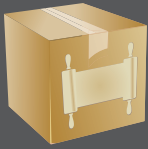


Torah-Box



Le meilleur des magazines pour la jeunesse... revisité par Torah-Box !

En vente sur : boutique.torah-box.com / Par téléphone : 01 80 20 5000 et dans les magasins Hypercacher de la région Parisienne



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Nasso : Le mari de la femme Sota

Une attitude trop autoritaire ou ferme de la part d'un homme peut inciter sa femme à fauter. Le Midrach nous apprend que pour éviter une telle incidence, il convient d'être indulgent et souple.



Dans la *Parachat Nasso*, il est écrit : "Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : 'Tout homme [*Ich Ich*] dont la femme dévie et commet un adultère à son encontre..." (*Bamidbar 5, 12*)

Dans cette *Paracha*, la Torah nous présente la *Mitsva* relative à la femme *Sota* - une femme mariée qui s'isole avec un autre homme après avoir été mise en garde par son mari, qui lui a défendu de récidiver. Quand la Torah évoque le mari en question, elle répète le mot *Ich*.

Le *Midrach* relève cette redondance apparemment superflue. Il affirme qu'il convient d'être *Vatran* (accommodant, conciliant) - par exemple si du vin se renverse, l'homme ne doit

pas en tenir rigueur à sa femme. Une question s'impose : pourquoi la Torah choisit-elle de donner ce conseil ici, alors que le lien avec le verset n'est pas du tout apparent ?

Les conséquences de l'intransigeance

Rav Issakhar Frand explique que ce *Midrach* vient éclaircir la terminologie inhabituelle "*Ich Ich*" employée par la Torah pour décrire le mari.

Il explique que le mot "*Ich*" fait allusion au côté masculin, à la force de l'homme et à sa confiance en soi - la répétition montre que le mari fut peut-être trop ferme ou dominateur dans sa manière de diriger son foyer et trop

sévère devant les erreurs commises par son épouse. Sa nature accablante ou intransigeante incita sa femme à se dévoyer, afin d'être traitée plus affablement.

Bien entendu, on ne cherche pas à justifier la conduite de la femme (même si son mari est mauvais), qu'elle ait concrètement commis un adultère ou qu'elle se soit "simplement" isolée avec un autre homme. Mais le *Midrach* souligne qu'un tel comportement ne s'est pas déclenché tout seul. Ses actions sont probablement le résultat d'une relation problématique, qui débuta par de petites choses – par exemple par les cris du mari si elle a renversé du vin. Le *Midrach* en déduit qu'il faut faire attention à ne pas être trop autoritaire ou oppressant.

La contrainte en éducation

Cet enseignement ne se limite pas au mariage, mais il s'applique à toute relation, en particulier au domaine de l'éducation. Les parents ont une autorité naturelle sur leurs enfants, puisqu'ils sont plus grands, plus forts, plus intelligents et gèrent la vie de famille. Il est donc facile d'en arriver à dominer l'enfant et à l'obliger à exécuter des directives (par la menace ou toute autre forme de contrainte). Le parent gagne généralement la "bataille", mais l'effet sur le long terme peut être très négatif.

Tant que ce dernier est en bas âge, le parent pense recevoir de lui ce qu'il désire, mais en grandissant, l'enfant commence à ne plus vouloir obéir, il risque d'en arriver à vouloir se libérer de cette pression et, pour ce faire, d'agir de façon contraire à la volonté du parent, sans que ce dernier ne puisse l'en empêcher. Pour avoir une bonne influence sur nos enfants, il faut développer une relation positive, agréable dès leur jeune âge, de manière à ce qu'en grandissant, ils obéissent de plein gré aux parents, grâce à leur lien affectif.

L'histoire suivante montre les conséquences douloureuses que peut avoir une attitude trop ferme dans le domaine spirituel. Un jeune garçon avait totalement rejeté le mode de vie de ses parents et n'était plus pratiquant. Quand

on annonça au père que son fils ne priait même plus, il manifesta sa surprise: "J'ai tellement investi dans les prières de mon fils ! Comment expliquer cet échec ?" Il expliqua ensuite comment il avait "enseigné" à son fils à faire sa *Téfila*: "J'ai toujours pris soin de l'emmener à l'office et de l'assoir à mes côtés. Je gardais constamment un œil sur lui. Je m'assurais qu'il suive dans son *Sidour* et s'il commençait à rêvasser, je l'arrêtais immédiatement afin qu'il replonge les yeux dans son livre."

On posa la même question au garçon qui répondit: "Il n'y a rien que je déteste plus que la prière. J'ai attendu avec impatience le jour où je serais assez grand pour pouvoir arrêter de prier. Je pense que c'est parce que mon père était très dur avec moi en ce qui concerne la *Téfila*; c'est tout simplement devenu un fardeau insupportable."

Certes, le père parvint à forcer son fils à prier, mais au lieu de lui donner une image positive de la *Téfila*, il implanta en lui une violente répulsion; dès que l'enfant fut suffisamment grand pour s'en écarter, il saisit cette opportunité.

Un lien créé sur la confiance

Cette leçon est particulièrement pertinente dans la vie de couple et dans l'éducation, mais elle l'est également dans les relations et conversations quotidiennes. Certaines personnes ont des personnalités fortes et ont tendance à dominer ou soumettre les autres à leurs opinions, à leurs volontés (lors de débats ou de différends). La partie plus faible n'est pas véritablement d'accord, mais se sent contrainte d'acquiescer, bien qu'un ressentiment négatif en découle.

Ainsi, une attitude trop autoritaire ou ferme de la part d'un homme peut inciter son épouse à fauter. Le *Midrach* nous apprend que pour éviter une telle incidence, il convient d'être indulgent et souple. De cette façon, le lien créé est fondé sur l'amour et la confiance plutôt que sur la crainte et la menace.

Rav Yehonathan Gefen



SHA BA TIK

N°327

Feuille parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Nasso

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom composé d'un nom d'animal et d'un adjectif à votre équipe. 2. **Trouvez un slogan à votre équipe.** (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

L'ÉNIGME *(Jeu de réflexion)*

Le premier qui résout l'énigme rapporte ★★ 2 points à son équipe.

Enigme 1 : Monsieur et Madame Nana ont un fils, comment s'appelle-t-il ?

> **Juda**

Enigme 2 : Monsieur et Madame Scott ont une fille, comment s'appelle-t-elle ?

> **Debby**

JEU

3

LE QUIZ FOU *Jeu de mémoire.*

Chaque équipe désigne l'un de ses membres pour la représenter.

Vous posez les 8 questions suivantes dans l'ordre et sans interruption. (Il est interdit de répondre pendant la lecture des questions.)

Une fois toutes les questions posées, le représentant de l'équipe 1 va demander à son adversaire (qui représente l'équipe 2) de donner la

réponse à l'une des 6 questions comme suit : "Quelle est la réponse à la question 4 ?"

Si celui-ci se rappelle de la question et donne la bonne réponse, il rapporte 1 point à son équipe.

C'est maintenant à son tour de donner un chiffre de 1 à 8 (à part le 4 dans notre exemple.) au représentant de l'équipe 1.

1. Quel est le nom de la Paracha de la semaine ?

> **Nasso.**

2. Où étaient les Béné Israël pendant 40 ans ?

> **Dans le désert.**

3. Type de corde utilisée par les cow-boys.

> **Lasso**

4. Que mange-t-on à la fin du repas ?

> **Le dessert.**

5. Quel est le nom de la Paracha de la semaine dernière ?

> **Bamidbar.**

6. Comment dit-on "Dans la cuisine" en hébreu ?

> **Ba mitbakh.**

7. Tu as 30 secondes pour amener un objet non mouktsé qui se trouve dans la cuisine.

8. Répète la phrase : "Ma cousine et sa voisine emmagasinent de la résine dans la cuisine de l'usine."



SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

A LE TEXTE FOU

Notre Paracha aborde diverses Mitsvot . Entre autres, elle décrit la question du Nazir, un individu qui fait de son plein gré le _____ (*vœu*) de se dédier entièrement à _____ (*Hachem*). Ce vœu est prédéfini pour une certaine _____ (*durée*), et implique différentes lois.

Par exemple, un Nazir n'aura pas le droit de boire de _____ (*vin*) ou d'alcool issu de _____ (*raisins*). Il ne se coupera pas _____ (*les cheveux*), et évitera totalement tout contact avec _____ (*un mort*).

Si, par accident, l'une de ces lois n'est pas respectée, il devra se _____ (*raser la tête*), apporter un _____ (*sacrifice*) et recommencer pour la période définie à l'origine.

À l'issue de cette période, il se rase, apporte un sacrifice, et brûle ses _____ (*cheveux*) sous le _____ (*Korban*). Durant cette cérémonie, le Cohen a différentes responsabilités.

Après cela, le Nazir est libéré de son _____ (*serment*), et reprend un style de vie classique.

Il y a 12 erreurs dans le texte fou

B LE QUIZ SUR LA PARACHA.

Comment appelle-t-on l'individu qui se dédie à Hachem ?

- > Un Nazir.

Un Nazir peut-il un jour reprendre un style de vie classique ?

- > Oui, il doit ! Son vœu n'est valable que sur une période prédéfinie.

Quelles lois doit-il respecter ?

- > Ne pas boire de vin ou d'alcool fort issu du raisin, ne pas se couper les cheveux, éviter tout contact avec un mort.

Que se passe-t-il s'il enfreint l'une de ces lois par accident ?

- > Il se rase, apporte un sacrifice et recommence à zéro.

Qu'est-ce que le Nazir fait de ses cheveux rasés à la fin de la période de Nézirout ?

- > Il les brûle sous le Korban.

Le Nazir conclut-t-il sa période de Nézirout seul ?

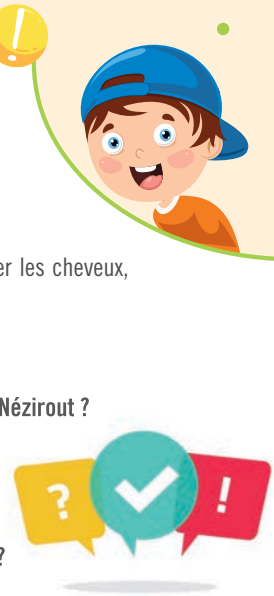
- > Non. Le Cohen aussi a son rôle dans cette cérémonie.

Combien de Léviim entre 30 et 50 ans sont comptés dans notre Paracha ?

- > 8580.

Que désigne le terme "Avodat 'Avoda" dans le service des Léviim?

- > Il désigne la partie musicale de leur service.



JEU ACTION

4

- Rapportez 1 point à votre équipe en participant au débarrasage de la table.

SHA BA TIK

3

ÉNIGMES

1^{ère} énigme

(pour les petits)

La maman de quelqu'un a 4 enfants.
Leurs noms sont Nord, Ouest et Est.
Quel est le nom du quatrième enfant.
A votre avis ?

Réponse :

Le 4^{ème} enfant s'appelle "Quel".
La deuxième phrase vous donnait la réponse : "Quel est le nom du quatrième enfant.". Ce n'était pas une question mais une affirmation.



2^{ème} énigme

Tu entres dans une chambre et tu vois sur le lit 2 chiens, 4 chats, 1 girafe et 5 vaches.
Il y a aussi 3 poules qui volent au-dessus de la chaise.
Combien y a-t-il de pieds au sol ?

Réponse : La solution est 10.

Il y a les 4 pieds du lit, les 4 pieds de la chaise et vos 2 pieds. On ne compte pas les animaux étant donné qu'ils ne touchent pas le sol. Ils sont sur le lit ou dans les airs.



3^{ème} énigme

Adam entre dans un bar et demande un verre d'eau.
Le barman tire alors dans le plafond avec un pistolet. Pierre dit merci et sort.

Pourquoi Pierre voulait-il de l'eau ?

Réponse : Il avait le hoquet. Le barman a utilisé la méthode de la surprise pour l'aider à stopper son hoquet.



SHA BA TIK

4

DEVINEZ LA QUESTION



Ce jeu est un quiz d'un genre différent, puisque on vous donne la réponse et c'est à vous de trouver la question. Chaque bonne "question" rapporte 1 point ★ à son équipe.

Règle supplémentaire : Lorsqu'une personne a bien répondu, elle doit répéter de mémoire la phrase du jour pour valider son point !

La phrase du jour (À répéter 5 fois avant de débiter le jeu) :



"Dites à Dédé de dire adieu sans se dandiner !"

● **C'est le Cohen qui lui donne à boire.**

> Qui donne à boire à la Sota ?

● **Non, il n'a pas le droit de les couper.**

> Est-ce que le Nazir peut se couper les cheveux ?

● **Il doit quitter les 3 camps...**

> Que doit faire celui qui est atteint de lèpre, le Métsora ?

● **À partir du Moussaf du 1er jour de Pessa'h.**

> À partir de quand dit-on Morid Hatal ?

● **Non, il n'a pas le droit d'en boire.**

> Est-ce que le Nazir a le droit de boire du vin ?

● **On me fête le 6 Sivan.**

> Quand fête-t-on Chavou'ot ?

● **Ametalaï Bat Karnévo.**

> Comment s'appelait la mère de Avraham Avinou ?

● **Elle a été écrite par Yéhochoua bin Noun.**

> Qui a écrit la prière "Aléno Léchabéa'h" ?



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Par un geste d'héroïsme juif

Le jeune homme passa le jour précédant sa mort dans un cachot étroit et étouffant et, au milieu de la nuit, il aperçut – était-il à moitié réveillé ou en plein rêve ? – le soldat qu'il avait enterré dans un cimetière juif à côté de Stutchin s'adresser à lui : "Pourquoi as-tu peur de la peine de mort qui t'a été imposée ? Grâce à l'enterrement juif que tu m'as assuré, tu seras sauvé !"



Le grand prédicateur, Rav Chalom Schwadron relata une histoire extraordinaire reflétant la force mentale de l'homme juif et qu'il a entendue du protagoniste de l'histoire.

Un jeune juif de la localité de Stutchin fut enrôlé de force dans l'armée russe pendant la Première Guerre mondiale. Dans le cadre de leur fonction, les soldats devaient se protéger dans des tranchées, leurs têtes dépassant du sol devant des sacs de sable en guise de protection, et tiraient en direction de la ligne ennemie. Des balles meurtrières arrivaient de tous côtés et des sifflements menaçants rompaient constamment le silence.

Dans la tranchée à côté de notre jeune homme se trouvait un autre soldat juif, âgé d'une quarantaine d'années. Touché par les balles ennemies, celui-ci s'effondra au sol et juste avant de rendre son dernier souffle, il demanda au jeune homme de l'enterrer conformément à la Loi juive. Ce n'est qu'après avoir reçu la promesse de son collègue que le soldat rendit l'âme à son Créateur.

Sous les balles ennemies

De longues heures s'écoulèrent et les combats se poursuivirent. Aucune trêve ne se profilait à l'horizon et notre homme commença à redouter de ne pouvoir tenir sa promesse.

Très rapidement, il reprit ses esprits et déclara : "J'ai fait une promesse à un Juif, je dois tenir parole et adienne que pourra !" Avec une grande bravoure, il sortit de la tranchée, plaça le corps du défunt sur les épaules, et courut en direction de la localité voisine. En chemin, il passa devant des camps de Cosaques – une rencontre avec eux ne se serait certainement pas terminée par un salut amical, mais elle l'aurait envoyé au lieu même où il se rendait avec le corps de son ami – mais le Saint béni soit-Il aveugla leurs yeux et il passa sans se faire remarquer.

Le jeune homme parcourut en courant trois kilomètres sous une rafale de balles ennemies et arriva enfin à la 'Hébra Kadicha de la ville à qui il transmit le corps du défunt. Une fois sa



mission accomplie et sa promesse respectée, il repartit en courant vers les tranchées. Ses supérieurs ne surent rien de ses allers et venues.

Finalement, la localité de Stutchin fut conquise par les Allemands. Le jeune homme reçut la permission de revenir chez lui, mais il fut alors recruté par l'armée allemande avec pour mission d'être gardien de troupeau. Même à ce poste, la mort l'accompagna. Un jour, alors qu'il s'occupait des bêtes, il entendit soudain un bruit de tir isolé et vit de loin un soldat tomber. Personne ne se trouvait à proximité et il saisit alors que le soldat était sorti dans un champ pour se suicider.

Il accourut rapidement dans sa direction pour tenter de le sauver. Il ne fit pas attention aux bêtes qu'il avait laissées, en dépit du prix élevé qu'il aurait payé si ses supérieurs s'en étaient aperçus. Sauver une vie humaine à ses yeux comptait plus que tout.

Une fois arrivé au niveau du soldat, le jeune homme constata avec soulagement qu'il respirait encore. Notre héros se défit de sa chemise pour panser les blessures et bloquer le flux sanguin, mais la volonté divine en voulut autrement. Toutes ses tentatives de sauver le soldat furent infructueuses et ce dernier mourut dans ses bras.

"Pour m'avoir assuré un enterrement juif, tu seras sauvé !"

Alors qu'il s'affairait à sauver le soldat, des soldats de l'armée arrivèrent et, en voyant un soldat mort à terre et un soldat vivant à ses côtés, ils soupçonnèrent de suite que ce dernier était le meurtrier. On lui passa les menottes et on l'enferma à la prison militaire. Au bout de quelques heures, il fut traduit devant un tribunal militaire, où il devait être jugé puis condamné à mort.

Avant d'appliquer la sentence, on lui accorda le droit de parole. Le jeune homme expliqua en larmes qu'il avait cherché à sauver le soldat qui avait mis fin à ses jours. Ses supplications

n'eurent aucun effet, elles tombèrent dans l'oreille d'un sourd, les arguments et preuves de ses accusateurs firent pencher la balance et il fut condamné à la peine de mort. L'application de la sentence devait avoir lieu à midi le lendemain, où il se tiendrait devant un peloton d'exécution qui mettrait fin à ses jours.

Le jeune homme passa le jour précédant sa mort dans un cachot étroit et étouffant et, au milieu de la nuit, il aperçut – était-il à moitié réveillé ou en plein rêve? – le soldat qu'il avait enterré dans un cimetière juif à côté de Stutchin s'adresser à lui : "Pourquoi as-tu peur de la peine de mort qui t'a été imposée? Ne crains rien! Grâce à l'enterrement juif que tu m'as assuré, tu seras sauvé! Et même si tu te trouves aux portes de la mort, tu ne seras pas tué."

Une fois ces paroles apaisantes prononcées, le soldat disparut, laissant notre héros pétrifié. Était-ce un rêve ou la réalité, le fruit de son imagination ou la vérité?

Une lettre trouvée...

Les aiguilles de la montre avançaient et l'heure fatidique de midi approchait, on le sortit du cachot, les yeux bandés, vers un champ, on le plaça devant un peloton d'exécution, et trois secondes avant l'heure dite, on entendit une voix forte annoncer : "Un! Deux!" et avant de pouvoir dire "trois", arriva soudain de loin un soldat à cheval qui cria et agitait un mouchoir : "Stop! Attendez! Ne le tuez pas!" Le soldat s'approcha et montra au commandant une lettre trouvée dans la poche du soldat tué, dans laquelle celui-ci faisait ses adieux à sa famille et ses proches, étant sur le point de mettre fin à ses jours.

On retira bien entendu le foulard des yeux du jeune homme et on le libéra. Il comprit alors que sa vision de la veille n'était ni un rêve ni le fruit de son imagination.

Grâce à son acte de bravoure et d'abnégation pour offrir à un frère juif un enterrement conforme à la loi juive, sa vie avait été sauvée!

1. Lèvres gercées, peut-on y mettre de la vaseline le Chabbath ?

> Non, interdit d'étaler en ce jour saint, même à but curatif. Mais il est permis d'utiliser de l'huile à condition que la peau ne présente pas de gerçures ouvertes. (Rav Ra'hamim Ankri)

2. Y a-t-il un ordre pour retirer ses chaussures ?

> Oui, défaire le nœud de celle de gauche et la retirer. Puis défaire le nœud de celle de droite et la retirer. (Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haim 2, 5)

3. Attendre 6 heures après consommation de jus de viande seulement ?

> Oui, on attendra le même délai de 6 heures avant de manger du lacté, comme si on avait mangé de la viande. (Kitsour Choul'han 'Aroukh 1, p. 111-10)

**Les lois du langage**

Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne que si l'on participe à une réunion, que la conversation glisse vers des sujets interdits et qu'il est possible de quitter les lieux, il ne faudra pas rester un seul instant auprès de ces gens. Si ces personnes sont connues pour tenir des propos médisants et qu'on se joint malgré tout à ce groupe, on transgresse l'interdit d'entendre du *Lachon Hara'*. Pire encore, quiconque retrouve ces "*Ba'alé Lachon Hara'*", ces maîtres en médisance, pour écouter ce qui se dit est considéré par le Ciel comme un mécréant et un homme de la même espèce, dont la faute est immense.

**Une perle sur la Paracha**

Lorsqu'Hachem enseigne à Moché la manière dont Aharon et sa descendance, les *Kohanim*, devront bénir le peuple, il est écrit : "Ainsi vous bénirez les enfants d'Israël ; **dis-leur...**" (כֹּה תְּבַרְכוּ אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אִמּוֹר לָהֶם). L'auteur du *Bati Léarmoni* fait remarquer que de manière inhabituelle, le terme *אמור* est inscrit de manière complète (sans omission du *Vav*).

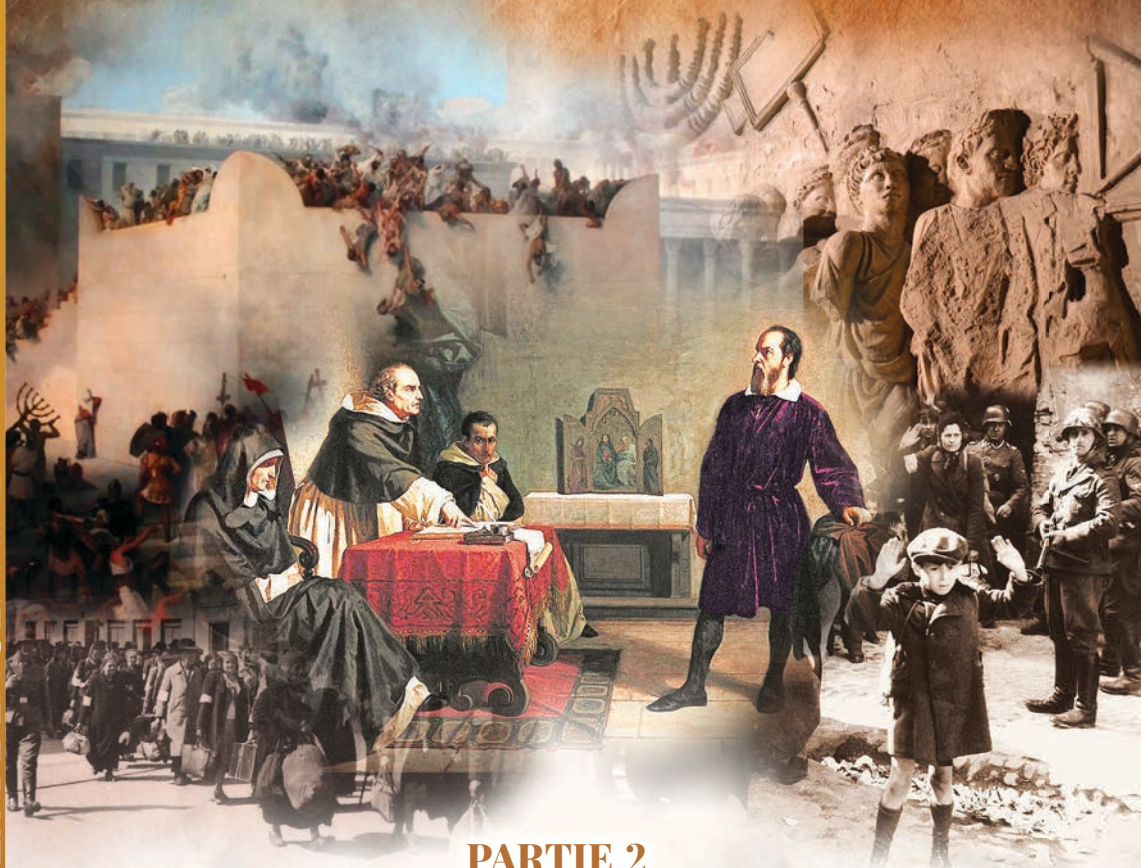
Ceci pour nous enseigner, conclut-il, que les **bénédictions** doivent être récitées **posément, avec ferveur et sans empressement**. De même, le mot כֹּה ("Ainsi") a pour valeur numérique 25, soit le nombre exact de lettres qui composent le tronc commun des bénédictions !

Hiloula du jour

Ce mercredi 18 Sivan (07/06/2023) tombera la *Hiloula* du Rav Israël Abi'hssira, surnommé *Baba Salé Hagadol* ou *Baba Salé Lakbir* (à ne pas confondre le célèbre *Baba Salé de Nétivot*, qui n'est autre que son cousin germain). Il était connu à Colomb Béchar, en Algérie, comme un grand faiseur de miracles, doté de grandes connaissances en Torah. Il était en fonction aux côtés de ses frères en tant que *Kadoch* de la ville.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !

L'ANTISÉMITISME



PARTIE 2

Dans la première partie de notre dossier sur l'antisémitisme, nous avons vu que le message de la Torah est le suivant : le peuple juif prend un risque lorsqu'il abandonne sa conviction que le Créateur dirige le monde et qu'il délaisse ainsi la pratique religieuse. Chaque fois qu'il en fut ainsi, le peuple juif a souffert du réveil de la haine des Nations à son égard.

Dieu transmet au prophète Yicha'yahou un ordre à priori surprenant : "Va et tu diras à ce peuple : 'Obstinez-vous à écouter sans comprendre et à voir sans saisir !' Nos commentateurs s'interrogent : pourquoi leur enjoindre

d'écouter sans comprendre ? Le Malbim nous explique qu'à cette période, les Juifs refusaient la moindre critique à l'égard de leur conduite, la moindre leçon de morale ou la réprobation des prophètes. Ne sommes-nous pas dans

L'ANTISÉMITISME (2^{ème} partie)

une telle période aujourd'hui aussi ? Si effectivement il ne sert à rien de faire des remontrances, quel intérêt y a-t-il dès lors à ce que les gens voient et entendent, si finalement ils refusent de se remettre en question ?

A cela, D.ieu répond que peut-être leurs yeux vont se dessiller, leurs oreilles s'ouvrir et leur cœur comprendre, et qu'ils finiront peut-être par s'amender. Notre propos sera donc de montrer comment nos Maîtres ont analysé les événements, en espérant que ces éclairages aideront le lecteur à percevoir les messages de la Providence.

Dans cette optique, comment comprendre la période plus récente de notre histoire ? Nul d'entre nous n'est prophète, et si nos Maîtres ne s'étaient pas prononcés sur ce sujet, nous ne nous serions pas permis de nous lancer dans des interprétations hâtives. Mais les Maîtres des dernières générations nous ont fourni des clés permettant de mieux comprendre la période dans laquelle nous vivons.

Un rendez-vous qu'ils n'ont pas voulu manquer

Le Rav Eliahou Dessler explique que notre histoire récente est marquée par deux périodes d'ouverture : celle qui fit suite à la Révolution française et celle qui s'ouvrit avec le retour d'une grande partie du peuple juif vers Erets Israël. Durant la première phase, des conditions plus favorables ont été offertes au peuple juif pour qu'il puisse se préparer à la période messianique,

mais l'appel n'a pas été entendu par tous et l'ouverture offerte fut détournée et utilisée à mauvais escient par certains. La seconde période est la nôtre. A nous, disait-il, de ne pas manquer ce rendez-vous.

Jamais le peuple juif n'a oublié sa terre, jamais il n'a cessé de prier pour mériter de retourner à Sion. Sur le plan historique, la fin du XVIII^{ème} siècle fut marquée par un éveil remarquable en faveur d'un retour vers Erets Israël, aussi bien dans le monde 'hassidique que dans la mouvance tournant autour du Gaon de Vilna. Les élèves des deux écoles entreprirent de concrétiser cette volonté

« Sur le plan historique, la fin du XVIII^{ème} siècle fut marquée par un éveil remarquable en faveur d'un retour vers Erets Israël... »

et traversèrent monts et vallées pour s'installer en Erets Israël, malgré les difficultés considérables qu'une telle épopée impliquait alors. C'est plutôt la Galilée qui fut choisie par la communauté 'hassidique avec des villes telles que Tsfat, Méron ou Tibériade, où sont enterrés de nombreuses grandes figures du 'Hassidisme. Les élèves du Gaon de Vilna, de leur côté, optèrent pour Jérusalem.

Cette première 'Alya fut déterminante car elle posa les prémices du renouvellement de la présence juive en Palestine.

Les immigrants étaient à cette époque tous religieux et vinrent s'y installer pour s'élever et se consacrer avec plus de force à l'étude de la Torah. L'ensemble des communautés de la diaspora virent alors d'un bon œil ce mouvement et le soutinrent aussi bien moralement que financièrement tout au long du XIX^{ème} siècle.

L'ANTISÉMITISME (2^{ème} partie)

Le retour à Sion prend une dimension laïque

A la fin du XIX^{ème} siècle, les circonstances amenèrent des juifs moins engagés sur le plan religieux à faire leur 'Alya, en particulier après une série de sanglants pogroms en Russie et en Ukraine. Certes, le but poursuivi était apparemment le même, à savoir s'installer en Erets Israël, mais le contenu idéologique était différent. Tandis que les premiers y voyaient un moyen de parfaire leur vie de juif religieux, de se rapprocher du Créateur et d'accélérer l'avènement messianique, les nouveaux venus y virent pour leur part une dimension totalement laïque.

Théodore Herzl accorda une place très secondaire aux dirigeants spirituels dans l'Etat juif qu'il imagina. Chez lui, la référence à la confiance en D.ieu avait disparu. Son projet consistait à bâtir, par une intervention purement humaine, une entité nationale juive permettant d'assurer la sécurité et l'avenir du peuple juif.

Dans l'esprit d'Herzl et des siens, l'antisémitisme devait disparaître de lui-même avec l'Etat juif qui marquerait la fin de l'exil, et le peuple juif retrouverait de cette façon une place respectable parmi les Nations. Pour cela, les Juifs devaient prendre en main leur destin, une idée qui sera formulée plus tard dans le slogan inspiré du prophète Yicha'yahou : "Plus jamais comme des moutons à l'abattoir".

Ce point de vue se répandit au point que l'on put désormais s'interroger : pourquoi le peuple juif n'y avait pas

pensé avant ? On sait en effet que nos ancêtres vécurent pendant deux périodes de l'Histoire dans un Etat indépendant en Erets Israël. Ils possédaient donc une armée et des généraux et savaient mener la guerre quand il le fallait. Que s'est-il donc passé une fois que l'entité nationale juive a été détruite, que le peuple s'est retrouvé en exil ?

La réponse classique à l'antisémitisme

Nos Sages ont appris de Ya'akov, notre ancêtre, quelle devait être notre conduite durant l'exil. Lorsque le roi Yanaï de la famille des 'Hachmonaïm souhaitait savoir quelle attitude adopter face au pouvoir romain, il consultait le passage de la Torah qui décrit la rencontre entre Ya'akov et son frère ennemi 'Essav. Le Midrach nous enseigne que lorsque tout sourit à 'Essav, le peuple juif

“Le Midrach nous enseigne que lorsque tout sourit à 'Essav, le peuple juif devra soit fuir soit se tourner vers la Torah”

deva soit fuir soit se tourner vers la Torah (en d'autres termes : ne pas chercher la confrontation). Cette conduite à l'égard de l'Occident, héritier spirituel de 'Essav, est celle qui guida de tout temps notre peuple, tant que ses dirigeants se conformaient à l'enseignement de la Torah. Concernant l'attitude à adopter envers les descendants d'Ichmaël, nos Maîtres nous ont recommandé de ne pas répondre à ses mensonges et de nous taire, se basant sur le verset : "entends, garde le silence [...]".

Nos ancêtres, à l'image de Ya'akov, n'ont pas hésité à agir lorsqu'ils se trouvaient dans une période de persécutions. Ne nous imaginons pas qu'ils acceptaient les épreuves avec défaitisme. Mais ils savaient que leur premier devoir en tant que Juifs était de faire *Téchouva*,

L'ANTISÉMITISME (2^{ème} partie)

de se remettre en cause. Ils étaient aussi conscients que ce qu'ils pouvaient faire pour se défendre, il fallait le faire, mais que les résultats ne dépendaient pas d'eux mais de la bonne volonté de la Providence. Par ailleurs, les dirigeants spirituels étaient toujours consultés avant d'entreprendre quoi que ce soit.

L'attitude de nos Sages consistait à rappeler notre devoir de placer notre confiance en la Providence, sachant que l'exil est une épreuve et que dans nos rapports aux puissances, nous sommes tenus de nous plier à la Volonté divine. Or le monde laïc voyait la question d'une manière différente et estimait que le seul moyen pour le peuple juif de survivre était de ne compter que sur lui-même.

Le judaïsme orthodoxe prend ses distances du sionisme laïque

Le Rav Chim'on Moché Diskin, qui était Rav de Lakhovitz en Russie, écrivait dans les années 1930 : "Lorsque l'idée du renouveau de la présence juive en *Erets Israël* est apparue, elle a trouvé un grand écho auprès des grands *Rabbanim* qui se sont fortement dévoués en sa faveur. Le mouvement de *'Hibat Tzion* (Les amants de Sion), dans sa version première - lorsqu'elle n'avait pas la prétention d'amener la Délivrance et de libérer les gens, qu'elle voulait simplement permettre de rendre la terre cultivable, de rendre le pays habitable, d'y laisser s'installer des ouvriers agricoles, de fonder des implantations rurales, saines, fondées par des Juifs originaires d'Europe - alors les grands dirigeants se sont attelés à cette tâche.

Ce fut le cas du Rav Tsvi Hirsch Kalicher, ainsi que du Rav David Friedman de

Karlin, du Rav Chemouel Moholiver et du Rav Naftali Tsvi Yéhouda Berlin, ainsi que d'autres *Rabbanim* orthodoxes. Mais lorsque se sont mêlés des relents laïques et qu'a commencé à pénétrer dans les milieux de *'Hibat Tzion* un vent d'assimilation, de nationalisme, teinté de *Haskala* et d'un refus de se soumettre à la Torah, les dirigeants rabbiniques de ce mouvement se sont retirés. Plus tard, lorsque s'est ajouté le sionisme politique, reposant sur une visée nationaliste et un projet nouveau de créer un Etat des Juifs à l'image des autres nations, avec tout ce que cela comporte de négation de l'existence du peuple juif en exil, faisant reposer toute notre sécurité sur l'existence d'un territoire national et d'une entité politique ; lorsque les nationalistes ont pris sur eux le rôle de libérateurs et d'infirmiers tous azimuts des plaies du peuple, les *Rabbanim* en question ont dû mettre en garde en disant que cette direction devenait risquée."

Le Rav David Friedman qui dirigeait alors l'importante cour 'hassidique de Karlin prit une part active au mouvement de *'Hibat Tzion*, mais lorsqu'il constata que l'éducation traditionnelle des enfants donnée dans les écoles qui lui étaient affiliées était abandonnée au profit d'une éducation profane, sans le moindre contenu religieux, il quitta le mouvement. Le Rav expliquera plus tard qu'à l'origine, le mouvement de *'Hibat Tzion* avait investi toutes ses forces pour acheter peu à peu des terrains et construire un *Yichouv* fixe en *Erets Israël* pour des juifs pieux, idéalistes, travaillant la terre et vivant à la sueur de leur front. Le sionisme venant, le mouvement reprit de lui l'idée selon laquelle rien ne pourrait changer tant que le peuple juif resterait à vivre en

L'ANTISÉMITISME (2^{ème} partie)

diaspora. Ils virent dans la construction d'une entité nationale juive en Palestine le moyen de créer un nouveau judaïsme sans la Torah, débarrassé des oripeaux de la *Galout*.

L'attitude du monde orthodoxe face à Israël

Le judaïsme orthodoxe a toujours conservé une conduite loyale envers la direction laïque du pays, même si les divergences de vue étaient et restent très fortes. Sous la tutelle des Grands de la Torah, des hommes politiques de cette mouvance ont pris part aux élections et aux travaux de la Knesset, sont devenus ministres et prennent part aux grandes décisions du pays. En son temps, le Rav Ravitz avait expliqué que cette participation devait être comprise comme celle d'un groupe de copropriétaires dans un immeuble, sans adhésion de notre part à certaines idéologies.

Le judaïsme orthodoxe a toujours su respecter les grandes options de l'Etat et n'agir que selon la voie de la démocratie. Il est vrai que les jeunes étudiants en Torah, tant qu'ils fréquentent la *Yéchiva*, ont obtenu, en toute démocratie, un sursis pour pouvoir mieux se consacrer à cette étude et n'effectuent pas, dans la plupart des cas, leur service militaire, ainsi du reste qu'une partie des jeunes issus de la mouvance sioniste religieuse.

Pour toucher au fond du problème, le service militaire en Israël pose problème aux jeunes orthodoxes du fait que l'armée a des prétentions pédagogiques qui ne correspondent pas à l'éducation qu'ils ont reçue. Cette position des dirigeants orthodoxes repose aussi sur le fait que les gens qui se consacrent

totale à l'étude de la Torah ne sont pas tenus du point de vue halakhique de se joindre aux efforts de la communauté pour assurer sa sécurité.

L'idéologie sioniste laïque en crise

Le Pr Amnon Rubinstein, qui fut député du parti de gauche Mérets, et qui de plus fut ministre de l'Education Nationale écrivait déjà dans les années 90 : "Un siècle après le lancement de l'option sioniste, le nationalisme juif laïque, pas le religieux, est plongé dans une vaste crise. La puissance de la haine musulmane-arabe envers Israël et les Juifs ne peut qu'engendrer désespoir en notre cœur. Lorsqu'Arafat a refusé la proposition de Barak et de Clinton et a lancé son Intifada, il a frappé avant tout le public juif laïque qui pensait, en grande majorité, que la solution de deux Etats pour deux peuples déboucherait sur la paix et la sécurité. Pour les juifs nationalistes laïques, la paix n'est pas seulement importante par ce qu'elle peut permettre, mais aussi parce qu'elle justifie leur adhésion au nationalisme juif et leur foi en une vision universaliste." La crise qui frappe le nationalisme juif laïque est sérieuse. L'écho de ce malaise parvient jusqu'aux médias, aux universités, en tout lieu où l'on peut rencontrer des Israéliens, il est réel.

Nos ennemis, projections de nos errances

Nous avons trop longtemps fait reposer notre sécurité sur notre unique et seule force. Quelle place avons-nous accordée dans notre vie et dans les plans que nous échafaudons, à la Providence ? Il est certes de notre devoir de combattre avec vigueur et détermination toute

L'ANTISÉMITISME (2^{ème} partie)

forme d'antisémitisme, il n'en reste pas moins que nous nous devons de méditer aux origines de ce phénomène d'un point de vue spirituel.

La haine des Nations a toujours été un moyen dans la main de la Providence pour nous rappeler à l'ordre et nous indiquer la nécessité de revenir vers Hachem. Le prophète Yicha'yahou nous avertit depuis des millénaires : "Assyrie, instrument de Ma colère, aux mains de qui Mon courroux est un bâton vengeur..." Le Malbim d'ajouter que notre ennemi n'a pas de puissance de lui-même, ce n'est que grâce à la colère divine qu'il arrive au pouvoir. Dans le livre de Eikha (Les Lamentations), consacré tout entier aux persécutions subies par le peuple juif, aucun nom de peuplade n'est mentionné, ni de l'un ou l'autre de ses dirigeants. La raison en est que ce n'est pas tel ou tel peuple qui nous opprime mais bien nos fautes qui ont fait que ces ennemis nous poursuivent. Ils sont les projections de nos errances.

Nous avons voulu, tout au long du présent dossier, exposer l'idée que les épreuves qui touchent notre peuple actuellement, à l'image de toutes les crises que notre peuple a traversées au cours de son histoire, prennent toujours leur source dans les problèmes internes qui sont les nôtres, nos erreurs et nos déviations. Cette prise de conscience est essentielle et ses implications sont innombrables quant à la manière dont la vie de chacun sera gérée.

Il ne s'agit pas seulement d'ajouter à chacune de nos phrases l'expression :

"avec l'aide de Hachem". Nous devons apprendre à vivre avec la conscience de la capacité et de la puissance du Créateur dans Son monde et ce, dans tous les domaines de notre vie : le professionnel, avec des conséquences immédiates sur le plan de l'honnêteté, puis du respect des lois concernant les activités commerciales et l'observance des fêtes juives ; le personnel, dans nos relations avec autrui, lorsque l'on sait que chaque événement que Hachem présente sur notre chemin a sa raison d'être et dépend en fait de notre propre conduite ; sur le plan de la confiance en Hachem, en accordant par exemple à nos enfants une éducation religieuse solide ; dans notre bonne santé ; etc.

Nous avons rapporté plus haut les remarquables paroles du Rav Dessler, qui affirmait que notre peuple n'avait pas bien utilisé les opportunités qui s'étaient présentées à lui dans la période de l'émancipation : au lieu de les saisir pour se préparer à la venue du *Machia'h*, le peuple juif avait abandonné son héritage, s'assimilant parmi les Nations. Le Rav Dessler émettait l'espoir, dès 1946, que la nouvelle ouverture qui se dessinait devant notre peuple serait utilisée à meilleur escient, que le peuple juif reviendrait à la Torah, s'y impliquerait plus, améliorerait le respect des *Mitsvot* et sa conduite envers autrui et envers Hachem.

Les lois de la Providence n'ont pas changé

En France comme ailleurs, nous assistons à un développement fantastique du

L'ANTISÉMITISME (2^{ème} partie)

retour vers la pratique et l'étude de la Torah. Grâce à D.ieu, les synagogues sont pleines, les cours se multiplient.

On peut sans nul doute affirmer, que depuis des siècles, voire des millénaires, le peuple juif n'a pas connu un tel retour vers la Torah, peut-être même depuis l'époque d'Ezra le Scribe, au début du Second Temple, il y a quelque 2400 ans ! Nul doute qu'une telle évolution est plus que bénie et que d'une certaine manière, nous pouvons être rassurés quant à l'avenir. Nous sommes bien conscients du fait que si la quantité y est, la qualité, quant à elle, est sans doute moins élevée que celle qui avait cours avant la Shoah. A nous de nous renforcer dans la *Emouna*, dans la pratique et dans l'étude, et d'espérer que la Providence nous enverra effectivement bientôt le *Machia'h* tant attendu.

La voie vers la Délivrance finale

La *Guémara* rapporte que nos Maîtres étaient en bateau, quand soudain ils aperçurent une île. Ils y firent une halte, y allumant un feu pour y faire cuire leur repas. Pourtant, la *Guémara* indique qu'il s'agissait d'une erreur : les Sages avaient en réalité débarqué sur le dos d'un gigantesque poisson qui, lorsque le feu commença à l'importuner, renversa les Sages et leurs effets. Comme le bateau était à proximité, ils purent être sauvés, conclut la *Guémara*.

Le *Maharcha*, l'un des plus grands commentateurs du texte talmudique, précise que la série d'anecdotes rapportées dans la *Guémara* en question ne forme qu'une suite de compléments d'informations prophétiques concernant la fin de l'histoire du peuple juif. Avant cela, la *Guémara* nous rapporte une

histoire dans laquelle Ichmaël se réfugie dans un arbre. Les deux histoires sont liées et font en réalité allusion à la période pré-messianique.

A la fin des temps, le peuple juif sera sous la menace d'Ichmaël, à savoir du monde musulman, qui revendiquera son droit sur la terre d'Israël. Le peuple juif pensera pouvoir le vaincre, persuadé qu'Ichmaël a perdu de sa force spirituelle, mais c'est le contraire qui se passera : Ichmaël se retournera contre Israël et, si la Délivrance finale n'était pas proche, Israël aurait été noyé.

Ailleurs, la *Guémara* rapporte une discussion très intéressante entre deux Sages, portant sur la situation du peuple juif au moment de l'avènement du *Machia'h*. L'un d'entre eux, Rabbi Eliézer, pense que le peuple juif devra faire l'effort de revenir vers Hachem pour avoir droit à la Délivrance, tandis que son interlocuteur, Rabbi Yéhochoua', s'étonne : "S'ils ne reviennent pas vers Hachem, ils ne seront pas délivrés ?"

C'est pourquoi Hachem dressera contre le peuple juif un roi dont les décrets seront aussi durs que ceux de Haman et Israël reviendra alors vers Hachem. Les épreuves, envoyées par la Providence, contribueront à ce que le peuple juif arrive au niveau nécessaire pour avoir droit d'accueillir le *Machia'h*. Est-ce là le secret de notre époque ?

Un contrat de génération en génération

On a posé un jour au Rabbi de Sanz-Klausenburg la question de la présence de Hachem durant la Shoah. Le Rabbi, qui avait perdu pendant cette période sa femme et onze enfants, répondit :

L'ANTISÉMITISME (2^{ème} partie)

"Mais où n'était-il pas ? Nous L'avons rencontré à chaque pas !"

Depuis le début de l'humanité, depuis la fondation du peuple juif, le contrat entre Hachem et nous scande la chaîne des générations, accordant aux hommes aide et protection lorsqu'ils savent respecter la Parole divine, et leur faisant prendre un grand risque lorsqu'ils chutent dans leur mission. Il ne s'agit pas d'une thèse parmi d'autres, d'une vue de l'esprit. La Torah l'exprime clairement.

Cette vision des choses est rapportée par les prophètes d'Israël, fut reprise par nos Maîtres de la Michna et de la Guémara, puis par nos dirigeants spirituels jusqu'à nos jours.

Au-delà des épreuves que le peuple juif rencontre sur son chemin lorsqu'il décline sur le plan spirituel, il est possible de déceler dans ces périodes

sombres un fantastique soutien, un remarquable encouragement. La Parole divine fut transmise à la génération du désert il y a quelque 3500 ans ; elle était en réalité déjà connue et vécue auparavant.

C'est ce même régime qui nous conduit depuis le début de notre histoire, plein de bonté et générosité dans nos bonnes heures et faisant preuve de rigueur et de sévérité lorsque le peuple juif s'écarte de la Volonté divine.

Cette constance prouve à elle-même mieux que mille témoins l'existence d'un plan divin et la capacité illimitée de la Sagesse divine à intervenir dans l'Histoire pour la conduire selon Sa volonté.

Rav Henri Kahn
Dossier Kountrass
revisité par Torah-Box

 **Ligne**
'HINOUKH
Système éducatif en Israël,
orientation scolaire

 **Torah-Box**

Des professionnels répondent
GRATUITEMENT
à vos questions

Du Dimanche au Jeudi de 19h à 22h

 +33.1.80.20.5000 |  +972.2.37.41.515 |  +1.437.887.14.93

touche 11



Les grands principes de l'éducation juive au 21^{ème} siècle

Comment faire pour que nos filles ne souhaitent pas la même garde-robe que telle mannequin ? Pour que le modèle de réussite de nos enfants ne soit pas Donald Trump ? Il n'y a pas de Choul'han 'Aroukh à ce sujet, mais les grands Rabbanim nous ont donné quelques conseils...

Notre génération est bien différente de celles de nos aïeux... Pourtant, nous sommes tenus de respecter les mêmes préceptes. La Torah n'a pas changé, il s'agit du même Chabbath et des mêmes *Téfilin*... Mais si les lois et les coutumes sont identiques, notre société, elle, ne l'est pas du tout, ce qui doit nous pousser à réfléchir sur une "voie éducative" adaptée à nos enfants.



à distraction prête à ensorceler nos enfants à chaque instant et le tout, juste derrière notre porte...

Comment faire pour que nos filles ne souhaitent pas la même garde-robe que telle mannequin ? Pour que le modèle de réussite de nos enfants ne soit pas Donald Trump ?

Il n'y a pas de *Choul'han 'Aroukh* à ce sujet, mais les grands *Rabbanim* nous ont donné quelques conseils pour faire valoir à nos enfants les voies de la Torah dans ces périodes tumultueuses.

Si, dans les générations passées, les enfants étaient naturellement dociles vis-à-vis de leurs parents, dans notre génération, le naturel est à la rébellion. La *Guémara* nous prévenait déjà que dans les générations précédant la venue du *Machia'h*, "l'insolence augmentera et les jeunes humilieront les personnes âgées" (*Sota* p. 49).

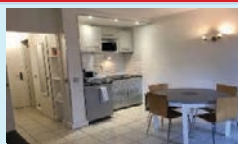
Un foyer chaleureux

La première règle pour susciter l'amour d'une vie de Torah chez nos enfants est un foyer juif aimant et chaleureux... car sans cela, ils iront chercher cette chaleur ailleurs, là où il fait froid pour leurs âmes. Le Rav Its'hak Zylberstein dit à ce sujet que "Tout père de famille doit savoir que nos enfants sont tirillés par de rudes épreuves concernant les mœurs, qui tentent de les extirper de la maison d'étude [d'une vie de Torah]. La voie la plus efficace pour les aider à maîtriser ces passions, c'est de les soutenir avec des cordes faites d'amour et de chaleur" (*Alénou Léchabéa'h, Dévarim* p. 195).

Chez nos pères, il n'y avait ni Netflix ni Instagram. La Ligue des champions n'existait pas encore, la mode ne dictait pas ses lois capricieuses et les jeux vidéos ne risquaient pas de plonger leurs enfants dans le "No life". Et nous ? Nous vivons avec cette locomotive

Le Rav Wolbe donnait le même conseil : "Aujourd'hui, il faut éduquer avec un 'bâton tendre' et non plus avec un 'bâton blessant' (*Avné Chlomo*, p. 59).

Avis aux parents pointilleux : si vous désirez que vos enfants adhèrent à votre chemin, il va falloir les séduire. Si vous ne leur donnez pas envie d'épouser vos convictions, MTV se



Partez vous détendre à Deauville !

Particulier loue pour toutes périodes, appartements de standing tout confort et équipés pour 4 personnes, donnant sur jardin, dans la résidence Pierre et Vacances Les embruns à Deauville. Plage à 300m, proche centre ville et synagogue. Adapté aux chomrei shabbat. Me contacter au 0621248884

chargera de leur faire épouser les siennes. Il est donc important de se montrer aimant, complice et sympathique. Cela ne veut évidemment pas dire qu'il ne faut pas poser de règles, mais l'ambiance générale doit être à la bonne humeur, à la bienveillance et au respect.

Alors effectivement, cela implique de prendre sur soi, de ravalier un peu ses propres besoins aux dépens de ceux de nos enfants, mais le jeu n'en vaut-il pas la chandelle ?

Transmettre des valeurs

Pour cela, l'important est avant tout d'être soi-même un exemple. On a beau expliquer à nos enfants que les films sont nuisibles à la spiritualité et que l'important dans la vie c'est l'étude de la Torah, si le soir au lieu d'étudier sa page de *Guémara*, papa regarde les nouvelles saisons des dernières séries, les enfants auront vite fait de tirer leurs conclusions.

C'est le sens de l'enseignement de Rabbénu Tsadok Hacohen dans *Tsidkat Hatsadik* (alinéa 63) : "Les parents se font connaître à travers leurs enfants, car ce qui est caché dans le cœur des parents se dévoile au grand jour dans le comportement des enfants".

L'adolescence

Si durant l'enfance, le parent est un éducateur, à l'adolescence, il est un accompagnateur. L'adolescent se cherche, il tente de se construire, savoir ce en quoi il veut croire et surtout ne pas croire.

Rien d'étonnant s'il rejette des préceptes de la maison et s'il s'isole du reste de la famille : il cherche à se fixer ses propres règles.

Notre rôle est d'aider notre ado à faire les bons choix, afin qu'il choisisse "lui-même" le bon chemin. Qu'il ait le sentiment qu'il adhère de lui-même à une vie de Torah.

Rien ne servira de lui "coller" notre modèle, il faut chercher ensemble "sa" voie, celle qu'il aura à cœur de suivre.

Le roi Salomon écrit dans Proverbes (22, 6) : "Éduque le jeune, d'après son chemin". Notre but est de faire de notre adolescent son propre éducateur. Qu'il aime la Torah comme il aime le foot ! Si nous y arrivons, nous lui octroyons maturité et surtout l'amour d'une vie de Torah.

Par ailleurs, les Sages nous ont révélé une clé utile : la façon dont nous considérons les gens influence concrètement leur niveau spirituel, et pas seulement la façon dont ils se voient eux-mêmes mais également leur niveau spirituel. Le *Maharal* de Prague (*Béer Hagola*, *Béer Chéni*) explique qu'il s'agit là d'un des mécanismes les plus profonds de la pensée.

Rabbi Na'hman de Breslev (*Likouté Moharan* 282) écrit dans le même sens : "Par le fait qu'il trouve en l'autre ne serait-ce qu'un peu de bon, où là il n'est pas mauvais, et qu'il le juge avec bienveillance, par cela, il crée un réel changement chez cette homme-là, au point de même pouvoir l'amener au repentir."

Pour réussir une bonne éducation, la patience est de mise. Nous devons commencer dès la petite enfance avec énormément d'amour, poursuivre cela à l'adolescence avec beaucoup d'empathie, sans oublier de s'armer de la plus puissante des armes, la prière.

Rav Chalom Guenoun

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



Question au psy : Je trouve pas mon Mazal... Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?!

J'ai bientôt 37 ans et je ne suis pas mariée. J'ai fait de bonnes études, je suis plutôt jolie et de bonne famille mais tous les garçons que je rencontre veulent soit s'amuser, soit - s'ils sont sérieux - une fille plus jeune que moi.

Le dernier garçon en date que j'ai rencontré avait 43 ans et il cherchait une fille de 26 maximum ! Je n'en peux plus de cette situation et j'ai peur de ne jamais trouver mon Mazal.



Réponse de Mme Nathalie Seyman,
psychologue

“Tout pour plaire mais toujours seuls” pourrait être le résumé de notre époque tant il y a de personnes qui se trouvent dans le même cas que vous. Les années filent et les célibataires ont de plus en plus de difficultés à trouver leur âme sœur. Pourquoi est-ce si difficile de nos jours de trouver son conjoint ? Et si on ne prenait tout simplement pas le problème dans le bon sens ? Cette question est à prendre sous deux angles : tout d'abord, elle révèle un problème de société dans une époque individualiste et utopiste mais également elle oblige le célibataire à se poser des questions sur lui-même.

Dimension sociétale : à la recherche de la perle rare

En pleine ère de la communication, nous n'avons jamais été aussi seuls. Pour combler ce vide, on idéalise tout : notre carrière, nos amitiés et surtout notre âme sœur. Tout doit être parfait, sinon ça ne doit pas être. On n'achète pas les fruits qui ne sont pas beaux, on jette un produit dès qu'il dysfonctionne. On ne cherche plus à parfaire, on veut du parfait dès le départ. L'homme que vous avez rencontré fonctionne sur ce schéma : aucun compromis envisageable, aucune évolution (malgré le temps qui passe) sur l'image qu'il s'est donné de la femme parfaite. L'objectif figé et souvent inatteignable débouche ainsi sur une recherche permanente et une sensation d'échec à répétition.

Dimension individuelle : les causes possibles à creuser

Si nous vivons dans une société qui ne nous aide pas à trouver notre Zivoug, on ne peut pas

occulter une part de responsabilité. Chaque blocage qui nous empêche d'avancer et chaque obstacle que nous n'arrivons pas à dépasser sont liés à notre histoire et sont mis sur notre chemin par Hachem pour une bonne raison.

A nous de nous poser les bonnes questions pour dénouer le problème.

- Qui est-ce que j'attends ?

A quel type de relation j'aspire ? Quel foyer je veux construire ? Qu'est-ce que j'ai à partager ? Est-ce avec le type d'homme je serai heureuse ? Sur quoi suis-je prête à faire des compromis ?

Ces questions sont importantes car elles vous renseignent sur comment et qui fera votre bonheur (et qui est souvent à l'opposé de ce que l'on recherchait !).

- Pourquoi je désire être en couple ?

Est-ce un besoin qui vient combler une faille ou bien une envie de partager et de créer un foyer stable ? S'il s'agit uniquement d'un besoin de réparation affective, alors il s'agit là d'un problème à régler avant de s'engager, car il y a peu de chance que la relation nous comble entièrement.

- Est-ce que je désire réellement m'engager ?

Nous voulons tous construire un foyer rempli d'amour. Mais, pour certains, les souffrances de la solitude sont préférables aux risques de l'échec ou encore on n'est pas prêt à se donner entièrement pour son couple.

Aussi, on préférera se protéger en se mettant volontairement dans une situation qui fait que la rencontre tournera court, ou en étant trop exigeant.



- Quelle image j'ai de moi-même ?

Les personnes qu'on attire ou qui nous attirent sont souvent le reflet de nous-même. Ainsi, il est intéressant de se demander ce que cette personne et cette relation nous apprend sur nous. Si je me trouve trop/pas assez belle/intéressante, etc., je risque de transmettre cette image haute/négative autour de moi et paraître aux yeux des autres telle que je me vois. Et par conséquent n'attirer ou n'être attirée que par une seule catégorie de personnes. Oubliez vos certitudes sur vous-même. Nous ne sommes pas des êtres figés et nous évoluons !

- Quels schémas suis-je en train de reproduire ?

Souvent, on cherche à le reproduire l'exemple du couple de nos parents car il représente notre idéal et zone de confort. En conséquence, on ne s'autorise pas à vivre une relation différente car ce serait entrer dans une zone inconnue. Parfois, on le reproduit de manière inconsciente alors qu'on cherchait à s'en éloigner ! D'autres encore cherchent à fuir ce schéma qui les a opprimés ; le célibat est aussi une façon inconsciente de ne pas le reproduire. Il sera nécessaire dans ce cas-là de faire la paix avec votre histoire, avant de vous consacrer à trouver votre *Zivoug*.

Mes Conseils

- **Lâchez prise mais sans attendre passivement** : Ne vous mettez pas la pression. Gardez confiance en Hachem.
- **Réfléchissez sur vous-même** : Mais si c'est trop difficile, adressez-vous à une thérapeute pour vous y aider.
- **Adressez-vous à des personnes compétentes** pour vous organiser des rencontres valables et intéressantes et vous éviter ainsi de perdre du temps avec des personnes non sérieuses.
- **Allez plus loin que votre première impression** ! La société d'aujourd'hui met tellement l'accent sur le physique que nous lui donnons une importance qu'il n'a pas. Evidemment, on ne peut pas épouser quelqu'un

qui ne nous attire pas du tout mais entre les deux extrêmes, il y a toute une palette de nuances. Il est difficile de découvrir les trésors intérieurs de la personne au premier rendez-vous. Autorisez-vous des "rencontres improbables" : parfois celui que l'on cherche n'est pas apparent au premier coup d'œil ou est à l'opposé de ce que l'on pensait.

- **Chaque relation qui n'aboutit pas ne doit pas être vécue comme un échec** mais comme une opportunité d'en apprendre un peu plus sur vous-même. Vous comprendrez plus tard qu'elle vous aura servi à vous mener sur la voie de votre *Zivoug*.

- **Ne négligez pas la prière**, car finalement l'aide la plus importante vient d'Hachem : lorsqu'Avraham envoya Eliezer pour chercher une femme à Its'hak, il demanda en priorité à Hachem de l'amener sur le bon chemin.

Béhatsla'ha !

Nathalie Seyman

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR

Torah-Box

MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler

✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97



Converti, se marier avec une convertie ?

Un homme nouvellement converti (âgé de 45 ans) peut-il et/ou doit-il encore se marier avec une femme juive de naissance ? Ou seulement avec une femme convertie ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Le mariage d'un converti avec une femme juive de naissance est permis. Il n'est pas obligatoire pour un converti de contracter un mariage avec une convertie (*Choul'han 'Aroukh, Even Ha'ézer 4, 9 et 8, 3*). Le mariage est également permis avec une fille *Kohen* (Talmud *Kiddouchin 73a* ; *Choul'han 'Aroukh, Even Ha'ézer 7, 22*. Explications :

Les versets disent : "Maison et fortune sont un héritage des parents, une femme sensée est un don de l'Éternel.", "Nombreuses sont les conceptions dans le cœur de l'homme, mais c'est le dessein de l'Éternel qui l'emporte" (*Michlé 19, 14 et 21*). De nos jours, la prophétie n'existe plus. Elle a cessé d'exister avec la disparition du dernier de nos prophètes - Malakhi - en l'an 3442 (il y a 2340 ans). Donc il est difficile de deviner le destin de chacun (Talmud *Sota 48b* ; *Sanhédrin 11a* ; *Yoma 9b*). Nous devons chercher ce que l'on pense être bon pour nous, mais parfois les choses ne sont pas très claires, il faut donc faire appel aux conseils d'un Rav).

Le réchauffement climatique selon la Torah

La Torah mentionne-t-elle le réchauffement climatique qui aurait lieu vers l'époque messianique ?



Réponse de Rav Eliahou Touitou

Je viens de revoir en détail les onzième et douzième chapitres du Rambam dans *Hilkhot Mélahkim*, qui font référence à ce domaine. Il n'y a aucun commentateur ni prophétie rapportés là-bas parlant d'un tel phénomène. Ni même dans le *Pérek 'Hélèk* de *Sanhédrin*, ni dans la *Michna Sota* qui parlent de l'époque de la venue du *Machia'h*. Hachem intervient par toutes sortes de phénomènes, ainsi que les hommes qui, parfois, abîment sa création. Il est clair que chacun doit s'interroger sur le message. Cependant, ce n'est pas pour autant que cela annonce la venue du *Machia'h* que nous attendons, sans cela, chaque jour, et bien qu'il vienne à tarder.

L'importance de la Birkat Kohanim

Serait-il possible d'avoir des sources concernant l'importance de la *Birkat Kohanim* ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Dans une approbation à l'ouvrage *Birkat Kohanim Béahava* (Rav Moché Shapira), le Grand Rav David Cohen, un des plus grands *Raché Yéchivot* de notre époque, écrit : "Il y a quelques temps, je me trouvais chez le Rav Steinman. [En tant que *Kohen*], il me fit part de son grand étonnement : 'Je n'arrive pas à comprendre ! Nombreux sont ceux qui ont besoin de secours - que ce soit pour la santé, pour la *Parnassa*, pour le bien être, etc. Très souvent, ils sont prêts à voyager à l'autre bout du monde pour, parfois, rencontrer une personne douteuse dont les aptitudes sont incertaines. Mais ils ignorent que très proche d'eux, dans leur quartier, chaque jour, Hachem, le Maître du monde envoie des bénédictions à tous ceux qui écoutent [correctement] la *Birkat Kohanim*.'" En effet, lorsque l'on étudie les *Midrachim* concernant la *Birkat Kohanim*, on s'aperçoit qu'elle englobe toutes les meilleures *Brakhot* qu'un être humain puisse espérer. On y voit même qu'Hachem "saute d'une synagogue à l'autre" et promet : *Vaani Avarék'hèm* ("Je les bénirai !") (*Bamidbar 6, 27* ; *Midrach Rabba 11, 2*).

Céréales Carrefour bio en Israël, Cachères ?

Peut-on prendre les céréales Carrefour bio en Israël ? Il est écrit "Cachère 'Halavi", mais je vois qu'il n'y a pas de lait dans les ingrédients, seulement "peut contenir des traces de lait". A savoir que je ne consomme que du lait *Chamour*.



Réponse de Dan Cohen

Ma réponse ne vaut pas spécifiquement pour les céréales Carrefour, mais pour toutes les céréales qui ne contiennent pas de lait, mais qui sont estampillées 'Halavi en Israël et considérées comme "équipement laitiers" par le Consistoire en France, par exemple, les céréales Nestlé. La problématique de l'aliment n'est pas dans la mention "peut contenir des traces de lait". En effet, il s'agit d'un avertissement allergène sans conséquence sur la Cacheroute. Par contre, le fait que l'aliment soit estampillé "Cachère 'Halavi" indique l'utilisation d'équipements laitiers. Les organismes de Cacheroute, par mesure de précaution, définissent la notion d'"équipements laitiers" dans un certain spectre. En général, dès que l'aliment ne contenant pas de lait peut être produit dans les mêmes ustensiles, on l'estampille ainsi. Mais bien souvent, les ustensiles sont utilisés à chaud, et il n'y a pas toujours de nettoyage entre les deux productions.

Quoi qu'il en soit, le Consistoire considère que ces céréales sont *Parvé*. Mais il y a un paramètre important à prendre en compte : le Consistoire considère que le lait non-surveillé n'est pas interdit et que sa consommation exclusive par des juifs scrupuleux constitue une mesure surérogatoire. Mais pour une personne qui s'appuie sur les décisionnaires qui considèrent que le lait non-surveillé est "non-Cachère", il faut considérer que ces céréales sont *Parvé* et interdites.

Quelle bénédiction faire en sentant un fruit desséché ?

Quelle est la *Brakha* sur l'odeur d'un fruit de l'arbre complètement desséché ?



Réponse de Rav Aharon Sabbah

Lorsque le fruit est complètement desséché, on ne récite pas de bénédiction en le sentant. En effet, pour pouvoir réciter cette dernière, il est nécessaire que le fruit dégage une odeur forte et considérable, de telle sorte que l'on puisse en tirer profit, ce qui n'est pas le cas pour beaucoup de fruit, même frais, et à plus forte raison lorsqu'ils sont complètement desséchés (*Cha'aré Habrakha* 19, 53 ; *Piské Téchouvot* 216, 3).

En cas de doute sur la senteur du fruit, il est permis de le sentir au préalable sans bénédiction pour s'assurer de son émanation et éventuellement réciter ensuite la bénédiction pour le sentir (*Kaf Ha'haim* 216, 3 ; Rav Pin'has Sheinberg, rapporté dans *Vé Zot Habrakha* 19, 6).

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)

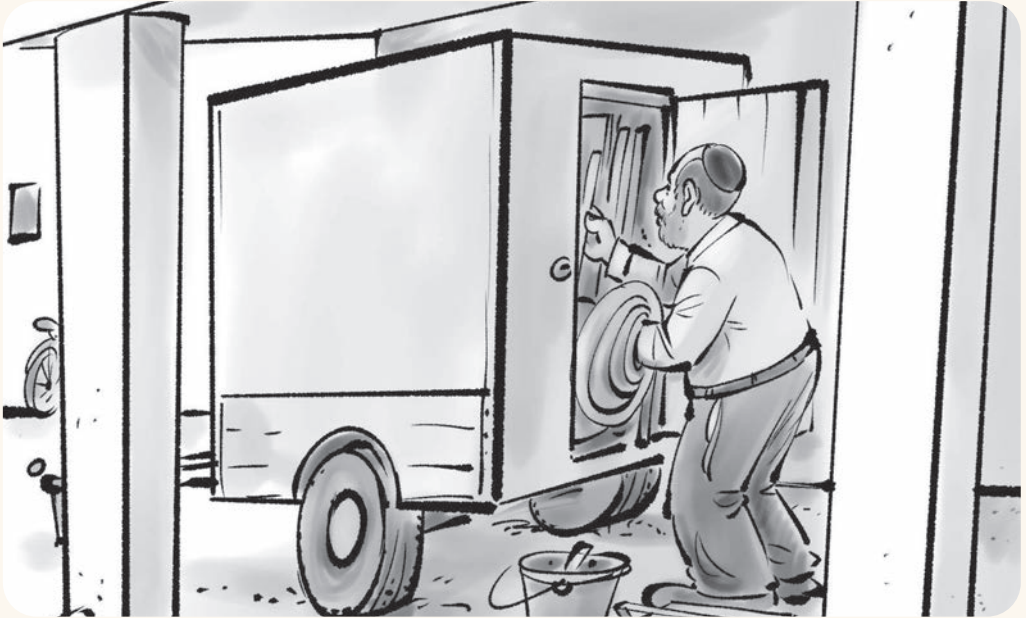


02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



L'entrepôt disparu



Réouven possédait une remorque (véhicule fermé attelé à son véhicule). Une fois qu'il n'en avait plus besoin, il cherchait une place de parking sur laquelle il pouvait la garer.

Une fois, après une longue recherche, il trouva un emplacement privé appartenant à Chim'on, résidant dans la rue mitoyenne. La place de parking était libre depuis un long moment, car l'homme en question avait arrêté de conduire et avait vendu sa voiture.

Le lendemain, Chim'on fut étonné de voir la remorque sur sa place de parking. Il essaya d'ouvrir la porte de la remorque, qui, à sa grande surprise, s'ouvrit. L'homme pensa que la remorque, complètement vide, n'était apparemment pas utilisée, et il décida donc de s'en servir comme d'un entrepôt pour ses affaires. Il ajouta même un cadenas à la porte du "dépôt"...

Deux ans passèrent. Un jour, Chim'on descendit sur son parking et découvrit à son grand étonnement que "son entrepôt" avait disparu. À l'endroit où se trouvait la remorque,

un mot indiquait à Chim'on: "Si vous voulez récupérer vos affaires, vous devrez payer des frais de location d'un dépôt sur les deux années écoulées. Cordialement, Réouven, le propriétaire de la remorque!" Chim'on était choqué de l'effronterie de Réouven. Il alla le voir et lui dit: "Commencez par me payer ma place de parking sur les deux dernières années, et ensuite je vous paierai pour l'entrepôt!"

Qu'en pensez-vous ?

1. Réouven doit-il payer pour le parking ?
2. Chim'on doit-il payer pour l'entrepôt de ses affaires ?



Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :

1. Concernant la réclamation faite à Réouven pour le parking, il est dit dans le *Choul'han Aroukh* (*Hochen Michpat*, ch. 363, 66) que celui qui utilise le bien de son prochain (par exemple habiter dans sa maison) sans son autorisation doit payer un loyer pour l'utilisation, surtout si l'endroit est en location (cela ne suffit pas que l'endroit soit "louable",

mais sur le point d'être loué concrètement). Mais si le bien n'est pas sur le point d'être loué, on ne pénalisera pas l'utilisateur d'un loyer, car cela rentre dans le cadre de "l'un profite et l'autre ne perd rien" (le résident dans la maison profite et le propriétaire ne perd rien).

Dans notre cas, puisque Chim'on n'a pas mis sa place de parking en location, Réouven n'a pas à lui régler des frais de parking. (Bien qu'au départ, il aurait dû demander l'autorisation de Chim'on de garer sa remorque sur sa place. Si Chim'on avait mis sa place en location, il va de soi que Réouven aurait dû payer des frais de location du parking.)

2. Concernant la réclamation faite à Chim'on à propos de l'utilisation en tant qu'"entrepôt", Chim'on est considéré comme "demandeur inconscient" et son dû revient à celui du voleur, sachant que Réouven ne l'a pas autorisé à entreposer ses affaires dans sa remorque. Le *Choul'han Aroukh* explique (ch. 5) que celui qui prend à son prochain un objet qui n'est pas

en location et s'en est servi sans autorisation est considéré comme un voleur. Il ne paiera pas des frais d'utilisation au propriétaire, mais restituera uniquement l'objet et paiera la perte de valeur, comme le veut la loi concernant les voleurs qui ne payent qu'au moment du vol (et même si l'objet est en location, si la personne s'en est servi au moyen d'un vol, elle ne paiera que la perte de valeur).

Chim'on n'a donc pas besoin de payer des frais de location sauf en cas de perte de valeur quelconque, où il devra payer la différence à Réouven.

En résumé: Aucun des deux ne doit payer quoi que ce soit à l'autre, et bien évidemment, Réouven doit rendre à Chim'on ses affaires.

Rav Its'hak Zilberstein

Pour égayer votre table de Chabbath, commandez sans plus attendre les livres Ahat Chaalti, volume 1, 2 et 3 au : 02.37.41.515 ou www.torah-box.com/editions/

Torah-Box RADIO

100%

Torah Sim'ha

**LE MEILLEUR DE TORAH-BOX
DANS UNE RADIO**

Sur le site torah-box.com/radio
et sur smartphone

DISPONIBLE SUR Google Play

Disponible sur App Store



La 'Hala sans gluten

De plus en plus de personnes intolérantes ou allergiques au gluten se trouvent face à un dilemme le Chabbath : sont-elles tenues de consommer du pain ? Avec cette recette qui répond aux critères d'un aliment Hamotsi sans contenir de gluten, les voilà servis !

 Pour 2 grandes 'Halot  Difficulté : Facile  Temps de préparation : 10 min

 Temps de repos : 1h  cuisson : 40 min



Ingrédients

- 2 cuillères à soupe de levure sèche
- 1 cuillère à café de sucre
- 1 verre d'eau tiède
- 4 verres de farine d'avoine sans gluten
- 2/3 verre de farine de tapioca
- 1/3 verre d'amidon de pomme de terre
- 1 cuillère à café de gomme arabique
- 1 cuillère à café de sel
- 2 œufs vérifiés
- ¼ verre d'huile
- 1 verre d'eau gazeuse

Réalisation

- Dans un petit bol, mettez la levure, le sucre et l'eau tiède. Remuez le tout et laissez s'activer la levure.

- Dans un grand bol, battez les œufs jusqu'à ce qu'ils moussent. Ajoutez l'huile et continuez de battre. Ajoutez ensuite un verre de farine d'avoine, continuez à mélanger, ajoutez ensuite la levure puis de nouveau un verre de farine d'avoine et mélangez de nouveau. Ajoutez la farine de tapioca et la fécule de pomme de terre, le sel et l'eau gazeuse. Mélangez de nouveau. Ajoutez les deux verres d'avoine. La pâte doit être un peu liquide et collante.

- Laissez monter la pâte pendant une heure. La quantité de farine dans la pâte étant inférieure à 1.2kg, il est inutile de prélever la 'Hala. Mais si vous le souhaitez, vous pouvez multiplier les ingrédients et avoir une quantité de farine de plus de 1.66kg afin d'en prélever la 'Hala avec bénédiction.

- Divisez la pâte à l'aide d'une grande cuillère et mettez-la dans des moules en silicone. Enfourez-la à 180°C pendant 20 min.

- Enlevez les pains délicatement des moules, badigeonnez-les de jaune d'œuf et saupoudrez dessus quelques graines de sésame. Enfourez-les de nouveau pour 15-20 min en fonction de la taille des moules que vous aurez choisis. Plus ils sont petits, plus ils cuisent vite.

Bon appétit et Chabbath Chalom !

Esther Sitbon

Une bonne blague !



Un grand antiquaire parcourt la campagne pour dénicher au meilleur prix des meubles ou des objets anciens.

Il arrive dans une ferme et voit un petit chat qui boit son lait dans une écuelle qu'il identifie immédiatement comme datant de l'époque romaine. Une pure merveille ! Cachant du mieux possible son enthousiasme, il dit au paysan :



"Ma femme a toujours rêvé d'avoir un chat. Si vous voulez vous débarrasser de celui-là, je vous l'achète..."



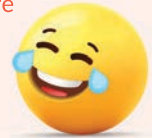
- Pourquoi pas ?, répond le fermier. Si vous m'en donnez deux cents euros, il est à vous.

- Marché conclu !" dit l'antiquaire.

Il sort deux billets de cent euros, les donne et ajoute nonchalamment :

"Pour qu'il ne soit pas trop dépaycé, je vais emporter son bol..."

- Ah non ! fait le fermier, le bol vous le laissez ici ! Depuis le début de l'année, il m'a déjà fait vendre quinze chats..."



REFOUA-CHELEMA POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Ghezala bat
Emma Simha

Patrice
Moshé
ben Nena

Hanna
bat Atou

Levanah Simi
bat Haya

Maurice
Moche ben
Malka Tcharna

André David
ben Fortune

Eyal Ouriel
Haï Chalom
ben Sarah

Henri Aaron
ben Esther

Annie
bat Gilberte
Guezala

Noé
David ben
Margarette

Camouna
bat Rachel

Vanessa
Hanna
bat Sarah

Tuvi Matanya
ben Moran

Chelomo
ben Rahel

Shona Ruth
bat Esther

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

ECHET HAÏL AUJOURD'HUI



Partir à la découverte de la Echet 'Haïl, c'est partir à la découverte de soi-même. À la fois puissant et inspirant, cet ouvrage remarquable conduira chaque femme à comprendre comment la Torah l'aide à tracer sa propre voie. Shira Hochheimer, éducatrice

depuis plus de 20 ans, étudie en profondeur le texte de Echet 'Haïl, ainsi que les Midrachim afin de donner aux femmes et aux jeunes filles les outils nécessaires pour grandir en autonomie et épanouissement dans leur vie.

Commandez dès maintenant !

1 **Internet** (carte bancaire) www.torah-box.com/editions

2 **Téléphone** 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)



Campagne
CHOISIR L'ÉCOLE JUIVE

UN AVENIR POUR CHAQUE ENFANT

Objectif 120 000€

DIMANCHE 4
LUNDI 5 **JUIN**

DON DOUBLÉ
PENDANT 48H **X2**

WWW.ALLODONS.FR/CHOISIRLECOLEJUIVE
REÇU CERFA IMMÉDIAT

Perle de la semaine par  Torah-Box

"Apprends à te taire, pour savoir parler."

(Rabbi Ména'hem Mendel de Worki)